

SERVICE ÉCOLE INCLUSIVE 33

UN ÉLÈVE QUI CRÉE DE LA PERTURBATION SCOLAIRE

DES TROUBLES DU COMPORTEMENT

Élève qui présente une pathologie médicale avérée :

- Diagnostiquée par un médecin psychiatre
- Reconnu ou non par la MDPH

Les professionnels ressources :

- Le médecin scolaire
- Le psychologue de l'IEN
- L'enseignant référent

LA SITUATION PEUT PROVOQUER UNE

SOUFFRANCE
PROFESSIONNELLE

Chaque mot souligné renvoie à une fiche outil sur le site internet du

SEI 33

onglet Cellule

Sommaire des fiches outils

DES DIFFICULTÉS DE COMPORTEMENT S'IL EST LUI-MÊME PERTURBÉ

La **nature** de ses difficultés peut relever :

- D'un fort décalage entre ce qui lui est demandé et ce qu'il est en capacité de faire
- D'une incapacité à fixer son attention
- De la non-compréhension des objectifs
- D'apprentissages trop éloignés
- Du rythme des apprentissages trop soutenu
- D'une peur de l'échec

DES DIFFICULTÉS DE COMPORTEMENT S'IL PERTURBE LE CADRE SCOLAIRE

L'**origine** de ses difficultés peut relever :

- D'une méconnaissance du « métier d'élève »
- Du fonctionnement de l'école en décalage avec ses besoins
- D'un besoin d'une attention particulière
- D'un rejet du collectif
- D'un conflit de loyauté entre l'école et sa famille
- D'un manque de sécurité affective et cognitive
- Du milieu familial, social et culturel

DES DIFFICULTÉS DE COMPORTEMENT QUI PERTURBENT L'ENSEIGNANT DANS SA CLASSE

- L'élève remet en cause la pratique professionnelle de l'enseignant
- L'élève lui pose un problème d'enseignement
- L'élève bouscule ses représentations du métier d'enseignant

APPUYEZ - VOUS SUR LES BESOINS FONDAMENTAUX DE L'ENFANT :

- Besoins **physiologiques**
- Besoin de sécurité et de confiance
- Besoin de **sens**, compréhension, motivation, de stimulation
- Besoin de **justice** et de respect
- Besoin d'aide, de **temps**, de ressources
- Besoin de **valorisation**, de sentiment de compétence
- Besoin d'**appartenance** au groupe, de considération de la part des pairs
- Besoin d'expression de soi et de **partage de ses opinions, ses émotions**
- Besoin d'**autonomie**, de **responsabilité**, de réalisation de soi

APPUYEZ - VOUS SUR VOS GESTES PROFESSIONNELS DANS LA CLASSE :

- Conserver une **relation empathique** avec l'élève
- **Observer** : prendre le temps de repérer les réussites et progrès de l'élève (même minimes à l'aide d'un outil formalisé - grille d'observation)
- **Rassurer** : accueillir et aider l'élève à identifier et nommer son état émotionnel, favoriser les essais et dédramatiser les erreurs, relancer l'attention avec l'intonation, geste, un regard ...
- **Expliciter à l'élève** : clarifier les objectifs d'apprentissage et faire reformuler les consignes, préparer et annoncer les transitions, verbaliser tous les aménagements
- **Adapter et différencier** : aménager la tâche en fonction de la difficulté, centrer l'élève sur l'objectif prioritaire (attention aux tâches complexes et à l'implicite), varier les supports et créer des outils d'aide pour étayer
- **Cadrer** : utiliser des rituels, emploi du temps verbalisé et visible, aménager l'espace et le temps de l'élève

VOUS N'ÊTES PAS SEUL.E !

APPUYEZ - VOUS SUR LES RESSOURCES DE L'INSTITUTION :

- **Le pilote** : alerter le chef d'établissement puis évoquer la situation en équipe.
- **L'équipe élargie** : organiser une Equipe Educative (parents ou représentants légaux, RASED, médecin scolaire, tous les professionnels qui interviennent dans la vie de l'enfant dans et hors Institution : professions libérales, commune, association, MDSI, PMI, CMPP ...) ou une Equipe de Suivi de Scolarisation avec l'enseignant référent si l'élève est reconnu en situation de handicap. Ne pas oublier d'envoyer le compte rendu à l'IEN et au **médecin scolaire**
- **Le Pôle Ressource** : IEN, CPC, RASED, médecin scolaire ...
- **Les professionnels ressources** : coordonnateur ULIS, psy EN / EDO, AS collège
- **Le pôle ressource départemental pour le suivi des élèves à besoins spécifiques**, si les leviers précédents ne permettent pas une amélioration de la situation. Parfois, l'IEN de circonscription ou le chef d'établissement peuvent travailler un projet de rescolarisation pour l'élève.

APPUYEZ - VOUS SUR LES PARENTS :

- Travailler une posture de professionnel **empathique** : accepter les parents avec leur réalité. Ne pas juger, écouter
- Etablir une collaboration active : **travailler ensemble** pour résoudre les problèmes (inviter plutôt que convoquer, les rencontrer régulièrement, avoir une vision positive de leur enfant)
- **Soigner** la communication avec les familles pour **expliciter** les aménagements mis en place dans l'école et dans la classe
- En cas de difficultés de communication avec les parents : **informer l'IEN**

Travailler sur le climat scolaire est indispensable

Un aménagement efficace = un aménagement explicite à l'élève

STRUCTURER L'ENVIRONNEMENT SPATIAL

Placer l'élève en tenant compte :

- D'une localisation lui permettant d'être dans le groupe
- Des distractions possibles

Et ...

- **Favoriser les interactions positives** de l'élève avec les autres sans l'isoler
- **Prévoir un lieu « SAS »** lorsque la tension est trop vive pour que l'élève puisse « récupérer en précisant les conditions d'accès, les modalités et l'objectif donné (tente, casque, boîte à objets, coin écoute ...)
- **Prévoir dans le protocole d'anticipation de la crise** une personne référente identifiée par l'élève
- **Aménager la cour de récréation** avec des espaces calmes (coin bibliothèque, coin jeu ...) dont tous les élèves peuvent être responsables y compris l'élève perturbateur

AMÉNAGER L'EMPLOI DU TEMPS

En aucun cas l'enfant ne peut être déscolarisé sans l'avis du DASEN ou un certificat médical

- Explicité à l'élève, sa famille, à ses pairs, au sein d'un débat réglé
- Visible par l'élève, stable pour devenir pérenne afin que l'enfant est le temps d'y trouver des repères
- Pas plus de 2 adultes référents dans la journée en tenant compte des temps disciplinaires et interstitiels
- **Accueillir** l'élève dans une autre classe avec un projet ou du décloisonnement pensé et explicite pour lui
- **Ritualiser** les temps de travail et les présenter à l'ensemble de la classe avec des repères temporels (timer, minuteur, sablier)
- **Signaler** explicitement le début et la fin des activités habituelles de la classe (outil : visualisation du temps)
- Anticiper et **expliquer** les changements, les périodes insécurisantes de transition (couloir, récréation, cantine)
- **Moduler** les temps : court/long, collectif/individuel, **varier** les stratégies pédagogiques
- **Prévoir** une plage horaire pour une activité lui permettant de décompresser
- **Respecter** les temps réglementaires de récréation et les aménagements
- **Etre vigilant** lors des temps de transition (risque de débordements et de mise en danger)

AGIR EN DIDACTIQUE

- Favoriser une pédagogie de l'explicite (cf. Institut Français de l'Éducation)
- Soutenir la compréhension pour l'élaboration d'**images mentales** (cf. R Goigoux et S Cèbe)
- Favoriser des activités de catégorisation (cf. B-M Barth)
- Favoriser les retours métacognitifs et les facteurs facilitants l'attention
- Maintenir l'élève dans sa zone proximale de développement par des aménagements (cf. plateforme Cap école inclusive)

STRUCTURER LA RELATION À LA LOI

- Aménager le **cadre** : contenant, sécurisant, avec des règles claires, justes et explicites
- Être attentif à ce que le règlement intérieur soit explicite et explicité
- Aider à **dépasser le préjudice** (présenter des excuses, prendre conscience du ressenti de l'autre, activités réparatrices...)

DÉVELOPPER LES RELATIONS SOCIALES ET AFFECTIVES

- **Verbaliser l'implicite**, en particulier sur le plan affectif et relationnel
- **Créer une culture commune** (travail de groupe, activités artistiques et sportives)
- Travailler en classe : développer l'empathie
- Proposer des activités d'expression (littéraires, sportives, artistiques) ou de projection (jeux de rôle, théâtre) et de nourrissage culturel (cf. S Boimare)

Qu'est - ce qu'une crise ?

- L'élève n'arrive pas à s'adapter à une situation donnée. Il développe un mécanisme de défense pour lutter contre ses angoisses. C'est son dernier rempart avant l'effondrement
- C'est un appel à l'aide : L'élève est en souffrance
- La mise en place d'un [protocole de crise](#) est outil efficace pour faire évoluer la situation

AVANT LA CRISE POUR LA DÉSAMORCER

- **Apprendre à repérer les signes précurseurs** : repérer les moments d'apprentissage ou de transition qui posent problèmes pour anticiper les difficultés. Observer les signes physiques d'angoisse et proposer une activité alternative
- **S'appuyer sur ce qui apaise l'élève** : coin calme, coin de la colère, jeux, coloriage ...
- **Signifier à l'élève que vous avez vu qu'il est angoissé** : verbaliser les ressentis réciproques, indiquer que vous allez prendre du temps pour en discuter (souvent, la relation duelle apaise l'enfant)
- **Triangler la relation** : passer le relais à un autre adulte ou proposer un temps de mise au calme

PENDANT LA CRISE POUR LA GÉRER

- **Attitude de l'enseignant** :
 - Rester le plus calme possible (car la violence provoquera de la violence)
 - Ne pas toucher l'élève en crise sauf s'il se met en danger ou agresse les autres
 - Ne pas récupérer l'objet qu'il tient sauf s'il est dangereux (cela cristalliserait son agressivité envers vous)
 - Éviter la surenchère verbale
 - Différer vos remarques afin de revenir sur les transgressions de l'élève quand il sera en capacité d'écouter
- **La gestion du groupe** :
 - Activer le protocole de crise prévu
 - Ne pas théâtraliser la situation : reprendre le déroulement habituel de la journée pour les autres élèves
- **Dans quel cas immobiliser physiquement l'élève?**
 - Si l'élève essaye de se blesser ou de blesser les autres, à ce moment là l'immobilisation est une mesure de protection qu'il faudra consigner par écrit

APRÈS LA CRISE POUR QUE L'ÉLÈVE REPRENNE SA PLACE

- Revenir sur la situation avec un protocole de questions :
 - **Qu'est ce qui t'as mis en colère?** Cela aidera à trouver les causes de la crise
 - **Est-ce que tu aurais pu faire autrement?** L'enseignant propose des alternatives (dire à l'adulte ce qui ne va pas, proposer une activité de retour au calme, pictogramme à montrer en cas de colère)
 - **La prochaine fois que tu seras encore en colère comme ça, comment feras-tu?** Trouver avec l'élève d'autres stratégies que la crise afin qu'il puisse exprimer son angoisse ou sa colère
- Dédramatiser avec les élèves ayant vu ou subi la crise
- Conserver une posture d'adulte sécurisante. Au besoin vous pouvez vous appuyer sur le psychologue EN / EDO et le pôle ressource.
- Aider l'élève à réparer la relation avec les autres pour réintégrer le groupe classe (excuse, dessin, verbalisation, fiche de réflexion)